

Seigneur, fais de moi un instrument de Paix

Là où est la haine, que je mette l'amour
Là où est l'offense, que je mette le pardon
Là où est la discorde, que je mette l'union
Là où est l'erreur, que je mette la vérité
Là où est le doute, que je mette la foi
Là où est le désespoir que je mette l'espérance
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière
Là où est la tristesse que je mette la joie

Ô Seigneur,

Fais que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler
à être compris qu'à comprendre
à être aimé qu'à aimer

Car c'est en donnant que l'on reçoit
C'est en s'oubliant que l'on se retrouve
C'est en pardonnant que l'on obtient le pardon
Et c'est en mourant que l'on ressuscite à la vie éternelle

François d'Assise.

Voici un texte de Michel Quoist¹ qui exprime très bien que nous sommes essentiels et irremplaçables aux yeux de Dieu.

*Si la note disait : ce n'est pas une note qui fait
une musique ... il n'y aurait pas de symphonie*

*Si le mot disait : ce n'est pas un mot qui peut faire
une page ... il n'y aurait pas de livre*

*Si la pierre disait : ce n'est pas une pierre qui peut faire
monter un mur ... il n'y aurait pas de maison*

*Si la goutte d'eau disait : ce n'est pas une goutte d'eau
qui peut faire une rivière ... il n'y aurait pas d'océan*

*Si le grain de blé disait : ce n'est pas un grain de blé qui
peut ensemer un champ ... il n'y aurait pas de moisson*

*Si l'homme disait : ce n'est pas un geste d'amour qui peut
sauver l'humanité ... il n'y aurait jamais de justice et de
paix, de dignité et de bonheur sur la terre des hommes.*

Comme la symphonie a besoin de chaque note

¹

Michel, QUOIST « Parle-moi d'amour », Paris, Les Éditions Ouvrières, septembre 1993, pages 48-49.

*Comme le livre a besoin de chaque mot
Comme la maison a besoin de chaque pierre
Comme l'océan a besoin de chaque goutte d'eau
Comme la moisson a besoin de chaque grain de blé*

*L'humanité tout entière a besoin de toi,
là où tu es,
unique et
donc irremplaçable.*

Pour une méditation

- Qu'est-ce qui donne un sens à ma vie et inspire mes décisions? Quelle est l'échelle de mes priorités ?
- Quelle valeur donnons-nous encore à la démocratie, à la justice sociale, à l'équité entre les personnes? Qu'en est-il de la solidarité entre les générations? Nous sentons-nous responsables du bien-être des autres? Considérons-nous comme un devoir social de créer de l'emploi, d'aider les jeunes à s'insérer dans le monde du travail?
- Nous laissons-nous entraîner par le désir d'augmenter sans cesse notre niveau de vie? Quand nous évaluons une entreprise ou un projet, le bien-être humain de la population touchée est-il pris en considération? Qu'est-ce que je fais devant la personne qui est écrasée, souffrante, humiliée, appauvrie pour l'aider à se relever, à s'en sortir ? Comment je peux vivre des solidarités avec elle à partir de là où j'ai les pieds ? Faut-il que je les déplace ? Paul a été à Rome. Avons-nous le souci de partager de notre temps et de notre argent avec les personnes et peuples appauvries?
- L'amitié désintéressée, le don de soi, le souci du bien public ont-ils encore une place? Sommes-nous capables de «perdre du temps» pour quelqu'un sans rien attendre en retour?
- Les gens que je rencontre se sentent-ils grandis après m'avoir connu-e et rencontrée?
- Qui est le Jésus qui est encore crucifié et tué aujourd'hui ? Qui le tue aussi ? Est-ce que je suis complice de cela ?

Jean-Paul St-Amand

13 février 2005